Page 01_Mise en page 1 16/07/2022 21:27 Page 1



Hausse des cas Covid-19

LES SPÉCIALISTES TIRENT LA SONNETTE D'ALARME

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7342 - DIMANCHE 17 JUILLET 2022
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

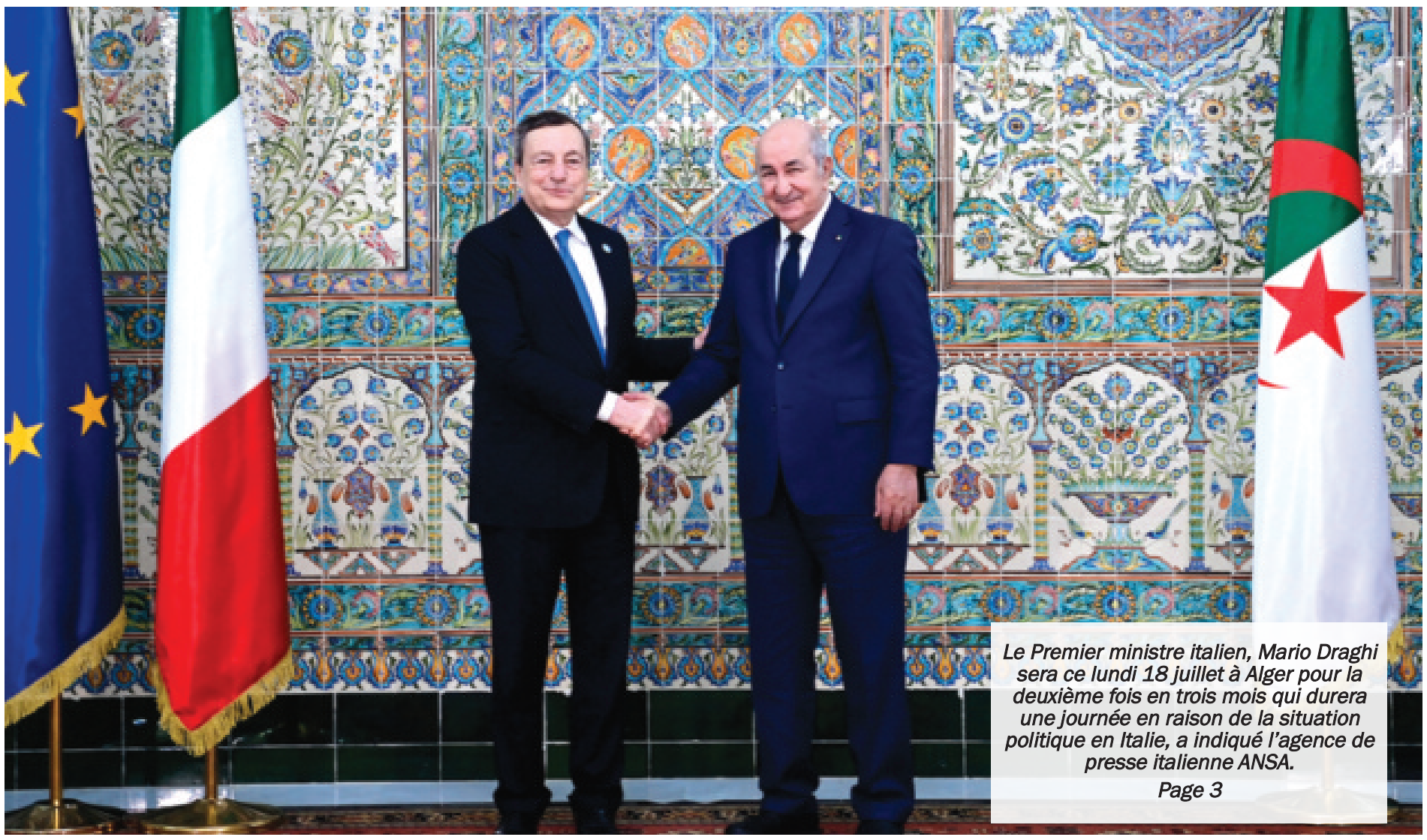
L'OCCIDENT SE DÉCOMPOSE À CAUSE DE L'UKRAINE

Vers un chaos programmé ?

Page 5

4e SOMMET INTERGOUVERNEMENTAL ALGÉRO-ITALIEN

MARIO DRAGHI DEMAIN À ALGER



Le Premier ministre italien, Mario Draghi sera ce lundi 18 juillet à Alger pour la deuxième fois en trois mois qui durera une journée en raison de la situation politique en Italie, a indiqué l'agence de presse italienne ANSA.

Page 3

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR ISRAÉLIEN ATTENDU À RABAT

Une normalisation à grande vitesse

Page 3

BACCALAURÉAT 2022

LE TAUX DE RÉUSSITE EN LÉGÈRE BAISSE

Page 24

HANDBALL AFRICAIN

L'Algérie, de la toute-puissance à la figuration

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

Page 02_Mise en page 1 16/07/2022 18:13 Page 1

HAUSSE DES CAS COVID-19

Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Les dernières statistiques du ministère de la Santé ont démontré un début de dégradation de la situation sanitaire, enregistrant une augmentation dans le nombre des personnes contaminées par la Covid-19. Ce n'est pas encore la cote d'alerte mais c'est une source d'inquiétude pour de nombreux spécialistes.



Une conjoncture qui nécessite, selon les experts, de «la vigilance» afin d'éviter une nouvelle vague de contamination au coronavirus. En effet, en cette saison estivale, le relâchement dans les gestes barrière par les citoyens dans les endroits publics, les plages et les lieux d'attractions est observé. De plus, le port du masque et l'utilisation du gel hydro-alcoolique ont été abandonnés par la plupart des gens.

Ce laisser-aller a engendré une légère augmentation des cas de contamination, et ce après que le pays n'eut recensé aucun cas grâce à la responsabilité et la prise de conscience des citoyens.

C'est ce qu'a récemment affirmé le Dr Mohamed Melhag, chercheur en virologie et ancien biologiste des laboratoires, lors de son passage sur les ondes de la radio algérienne. «C'est un résultat inévitable de l'évolution et de la variation constante du virus. Nous avons observé une restriction à la vaccination et un abandon des gestes barrières», a regretté le médecin. Il convient de relever la hausse des cas de contamination par la Covid-19, en cette période, dans plusieurs pays du monde, notamment en France, en Italie, en Allemagne et en Angleterre, où se trouve un nombre important de la communauté algérienne. Aussi, avec la réouverture des frontières et l'annulation de l'obligation des tests de dépistage à l'entrée et à la sortie du pays, l'Algérie risque, à l'instar de ces pays, une nouvelle vague. «Les contaminations à la Covid-19 vont augmenter en Algérie, au même titre que les contaminations dans le monde», a expliqué M. Melhag.

Pour sa part, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué que les cas de contamination dans le monde ont augmenté de 30 %, affirmant que la pandémie est loin d'être finie et que le virus se maintient au rang d'urgence de santé publique de portée internationale. A cet effet, l'OMS a pointé du doigt l'absence de mise en place de mesures de santé adaptées. «Le virus circule facilement et les pays ne gèrent pas efficacement le fardeau de la maladie en fonction de leurs capacités», a déclaré son président. Selon l'organisation, il s'agit en grande partie des variants descendants d'Omicron ainsi que des sous-variants BA.4 et BA.5. Enfin, l'organisation onusienne a souligné la nécessité d'appliquer les mesures sanitaires, dont le port du masque de protection et le retour aux gestes barrière. Par ailleurs, le département de Benbouzid a appelé, vendredi dans un communiqué, les hadjis, de retour au pays après avoir accompli les rites du hadj, à se conformer aux mesures préventives contre le coronavirus pour préserver leur santé et celle de leur famille.

Le ministère a mis l'accent sur la nécessité de «respecter les mesures préventives, à savoir le port du masque, le respect de la distanciation physique, le lavage des mains plusieurs fois par jour, l'utilisation du gel hydro-alcoolique, outre le confinement à domicile pendant une semaine». Le ministère appelle également les hadjis à «consulter un médecin en cas d'apparition de symptômes, tels que les maux de tête, la fièvre, les éternuements, la toux, la diarrhée ou les vomissements. En revanche, le ministre a affirmé, la semaine dernière, que «la situation épidémiologique est stable et ne suscite pas d'inquiétude», mais le secteur «demeure mobilisé et prêt à parer à toute éventualité», soulignant que «le personnel médical a acquis une riche expérience dans la lutte contre la propagation de la Covid-19». De son côté, le Dr Melhag a expliqué que la situation épidémiologique actuelle reste stable car aucun décès n'a été recensé à ce jour.

Il convient de rappeler le bilan du ministère de la santé du vendredi 15 juillet, affichant trente-six nouveaux cas confirmés de coronavirus et 13 guérison, alors qu'aucun décès n'a été déploré. Le total des cas confirmés s'établit ainsi à 266 392, celui des décès demeure inchangé (6 875 cas).

Sarah Oubraham

LE PHÉNOMÈNE S'ACCENTUE EN ÉTÉ

Attention aux intoxications alimentaires

PRÉSENT tout au long de l'année, le phénomène des intoxications alimentaires s'accentue pendant l'été. L'absence des conditions d'hygiène dans certains restaurants et fast-foods, très sollicités en cette période, sont principalement à l'origine de la majorité des intoxications alimentaires.

Le scénario revient chaque été depuis des décennies. Un nombre important de personnes présentant des signes d'intoxication alimentaire (vomissements, nausées, diarrhées et douleurs abdominales) sont reçus massivement aux services des urgences des établissements hospitaliers. L'été est en effet une période propice pour les intoxications alimentaires. «C'est une période dangereuse pour toute l'humanité si l'on n'y prend pas garde», selon le médecin de la santé publique, le Dr Fethi Benachenhou, qui a affirmé que le problème se répète depuis des décennies. Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, il a pointé du doigt «l'environnement sale» et l'absence totale des conditions d'hygiène dans certains restaurants et fast-foods, où le personnel qui y travaille «ne donne pas une bonne image». Cela se conjugue avec le non-respect de la chaîne de froid, la mauvaise conservation des aliments…, mais surtout l'absence totale des règles d'hygiène dans la préparation des repas.

Des vidéos montrant des rats «en libre circulation» dans ces locaux, les mauvaises conditions de conservation des aliments, notamment les viandes, diffusées sur les réseaux sociaux ont fait le buzz. Tout le monde se souvient du boulanger qui préparait la pâte à pain sur le sol à Oran. La santé des consommateurs est ainsi mise en danger. «On est en danger. Il faut une révolution dans notre mode de vie si l'on ne veut pas faire face à des catastrophes mais surtout préserver la santé publique», a souligné le Dr Benachenou, lequel a aussi signalé le risque d'intoxication alimentaire durant les fêtes de mariage, où les conditions d'hygiène sont inexistantes.

Selon lui, les autorités doivent intervenir et sanctionner. Certains organismes doivent aussi revenir à leur rôle de prévention, selon les explications de l'intervenant. Il s'agit des bureaux communaux d'hygiène (BCH), du service d'épidémiologie et de médecine préventive (SEMEP) ainsi que de l'Institut de santé publique. «On a les outils qu'il faut. Ces structures existent depuis longtemps. Il faut les mettre en avant et les actionner», a-t-il précisé, soulignant la nécessité d'effectuer un travail sur le terrain. Il a aussi mis en avant la nécessité de sensibiliser le consommateur tout au long de l'année et pas occasionnellement. «On doit s'adresser aux consommateurs tout au long de l'année, pas seulement lorsqu'il y a un danger immédiat», a noté M. Benachenhou, qui préconise une éducation sanitaire permanente du citoyen.

Les intoxications alimentaires, qui peuvent nécessiter une hospitalisation de la personne dans un cas de complication, représentent un vrai problème de santé publique. La courbe des personnes touchées est en effet ascendante. Durant le premier semestre de l'année précédente, le nombre de personnes intoxiquées a atteint 3 160 contre 1 512 personnes enregistrées durant la même période de l'année précédente. Une augmentation expliquée par le retour des activités commerciales et le non-respect des mesures préventives contre le coronavirus, et ce après une année de confinement.

Cette année encore, on risque de voir ce chiffre davantage augmenter, d'autant que les Algériens profitent de la stabilité relative de la situation épidémiologique pour fréquenter les restaurants et les fast-foods, en plus des fêtes, alors que cela peut s'avérer dangereux pour leur santé en l'absence d'un contrôle rigoureux dans ces lieux.

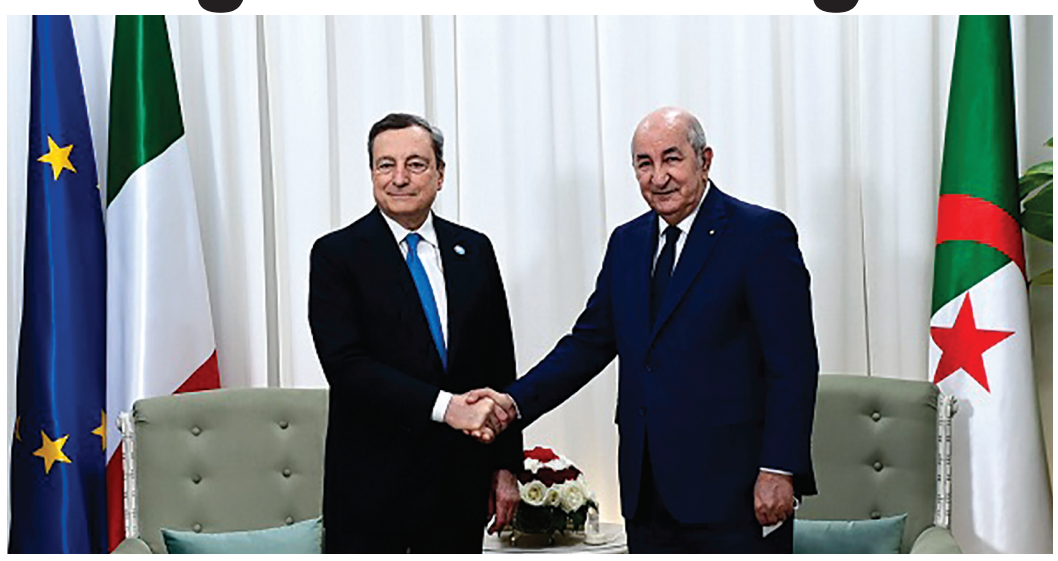
Lilia Aït Akli

Page 03_Mise en page 1 16/07/2022 18:21 Page 1

4e SOMMET INTERGOUVERNEMENTAL ALGÉRO-ITALIEN

Mario Draghi lundi à Alger

Le Premier ministre italien, Mario Draghi sera ce lundi 18 juillet à Alger pour la deuxième fois en trois mois qui durera une journée en raison de la situation politique en Italie, a indiqué l'agence de presse italienne ANSA.



Draghi sera accompagné lors de sa visite par une importante délégation ministérielle dont, les ministres des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de la Justice, de la Transition écologique, des Infrastructures et de la Mobilité durables, de l'Égalité des chances et de la Famille, respectivement Luigi Di Maio, Luciana Lamorgese, Marta Cartabia, Roberto Cingolani, Enrico Giovanniniet Elena Bonetti.

Selon l'agence ANSA, le premier ministre italien va rencontrer le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour s'entretenir sur la coopération bilatérale et notamment le domaine énergétique. Le Premier ministre, Mario Draghi, coprésidera également le quatrième sommet intergouvernemental italo-algérien et se rendra au forum économique.

La visite comprend également une série de rendez-vous officiels dont la conférence de presse conjointe entre le Premier ministre italien et le Président, Abdelmadjid Tebboune.

L'augmentation du volume des exportations de gaz vers l'Italie sera au centre des discussions entre responsables algériens et italiens.

Pour rappel, l'Algérie a décidé d'augmenter de 4 milliards de m3 supplémentaires le volume de ses livraisons de gaz à l'Italie dans les jours à venir.

Il s'agit de 4 milliards de m3 de gaz supplémentaires qui seront livrés par Sonatrach à ENI et à ses autres partenaires italiens à partir de la semaine prochaine. Cette hausse a été actée lors de la visite du premier ministre italien à Alger en avril dernier. D'autres dossiers étaient également au menu des entretiens entre Tebboune et Draghi, comme l'investissement et la coopération dans le secteur de la PME.

L'Algérie, qui entretient des relations privilégiées avec l'Italie, a déjà livré à ce pays depuis le début de l'année 13,9 milliards de m3 dépassant de 113% les volumes prévisionnels, prévoit encore de livrer d'ici la fin de l'année 2022, six milliards de m3 supplémentaires de gaz algérien à l'Italie.

Il faut savoir que l'Algérie est le deuxième fournisseur de gaz de l'Italie.

Le gazoduc Transmed achemine du gaz algérien vers les côtes italiennes depuis 1983. Il a une capacité quotidienne de plus de 110 millions de mètres cubes mais transporte actuellement moins de 60 millions de mètres cubes. Rome a déclaré qu'elle cherchait à obtenir 9 milliards de mètres cubes supplémentaires de l'Algérie.

L'Algérie, l'un des principaux partenaires commerciaux de l'Italie, reste le deuxième fournisseur en gaz, derrière la Russie dont proviennent 45% des importations gazières de la péninsule.

Mario Draghi a démissionné jeudi dernier de son poste de Premier ministre italien après avoir perdu la confiance des membres de sa coalition gouvernementale. Le Président italien, Sergio Matarrella, a refusé cette démission en programmant une session parlementaire pour le 20 juillet. Un rendez-vous qui a obligé le premier ministre italien d'écourter sa visite en Algérie à une seule journée.

Nassim Mecheri

LE CHEF D'ÉTAT-MAJOR ISRAÉLIEN ATTENDU À RABAT

Une normalisation à grande vitesse

C'EST une nouvelle étape dans la normalisation entre l'entité sioniste et le makhzen. Le chef d'état-major de l'armée israélienne, Aviva Kovachi, est attendu les prochains jours au Maroc. Des sources médiatiques israéliennes ont rapporté l'information, sans donner trop de détails techniques sur cette visite, qui durera trois jours. Des sites électroniques affiliés aux services marocains ont relayé ces informations, évoquant la tenue des entretiens entre Kovachi et des officiers supérieurs des Forces armées royales.

Selon un responsable israélien, la coopération militaire sera au centre de ces entretiens, alors que certains observateurs pensent que cette virée a un cachet plutôt opérationnel très significatif. Cette visite du chef d'état-major répond sans doute à un agenda établi lors de la visite du ministre de la Défense Benny Gantz en novembre 2021, qui avait scellé une alliance politico-militaire et sécuritaire. Une visite survenue quelques mois après l'annonce de la normalisation en automne 2020 sous l'égide des Etats Unis, dans la foulée du fameux tweet, dans le cadre des accords d'Abrahams, du président US sortant Donald Trump.

En novembre 2021, la visite au Maroc du ministre de la Défense d'Israël, Benny Gantz, s'est soldée par la signature d'un protocole de coopération militaire entre les deux pays. Cet accord avait été qualifié d'historique, car c'était le premier qu'Israël signait avec un pays arabe, alors que des pays comme l'Egypte ou la Jordanie sont parmi les plus anciens Etats arabes à parapher des accords de paix avec l'entité sioniste, mais n'ont jamais signé des accords de défense ou de coopération militaire.

D'ailleurs, les dispositions de cet accord maroco-israélien n'ont jamais été divulguées. Cependant, il faut noter que depuis presque deux ans, cette coopération militaire s'est intensifiée d'une manière spectaculaire. Déjà des membres des forces spéciales marocaines ont participé, l'an dernier, à des exercices d'entraînement en Israël même. En juin dernier, les manœuvres African Lion supervisées par le Maroc et les États-Unis, ont vu la participation pour la première fois d'officiers israéliens en tant qu'observateurs.

En plus de ces échanges des délégations militaires, des observateurs avaient indiqué que la coopération entre les deux pays, antérieure à la normalisation officielle, a pris une autre dimension depuis que Rabat a pu disposer facilement du logiciel espion Pegasus, crée et développé par une société israélienne. C'est avec ce logiciel que les services marocains ont espionné à grand échelle des milliers de téléphones de responsables politiques, des opposants, d'activistes et militants des ONG, des intellectuels et des journalistes, dont plus de 6000 algériens. Même le président français Emmanuel Macron figurait parmi les cibles.

Ce scandale Pegasus a révélé les faces cachées de cette étroite coopération entre l'entité sioniste et le makhzen, notamment dans le partage des renseignements, la sécurité, le soutien et le conseil militaire. Rabat dispose actuellement des drones israéliens améliorés par la technologie française, utilisés dans plusieurs attaques et raids contre les civils et routiers sahraouis, mauritaniens et algériens dans des zones éloignées des territoires de guerre au Sahara occidental.

Des sources médiatiques spécialisées ont indiqué qu'Israël est intéressé par la création d'une grande base militaire au nord du Maroc, dont la mission principale est la surveillance des navigations maritimes et aériennes à l'ouest de la Méditerranée et aux portes de l'Océan Atlantique et les écoutes électroniques. Un dispositif sophistiqué qui semble être dirigé directement contre l'Algérie. Pour rappel, le ministre algérien des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra a déclaré au sujet de cette alliance militaire entre le Maroc et Israël, qu'elle est «malsaine». En août, le ministre des Affaires étrangères israélien Yair Lapid a lancé à partir du territoire marocain des menaces à l'égard de l'Algérie. Un véritable acte hostile, applaudi par le Makhzen, et dénoncé vigoureusement par l'Algérie en son temps et qui va mener à la rupture des relations diplomatiques entre Rabat et Alger le 24 août 2021.

Mohamed Kouini



ALGÉRIE-TUNISIE

Le patronat tunisien appelle à instaurer le libre-échange

L'UNION Tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA), principale organisation patronale en Tunisie et partenaire incontournable dans la sphère économique a appelé, ce samedi les gouvernements tunisien et algérien à mettre en application les principes de liberté de circulation, de séjour, de travail, de propriété et la suppression simple des barrières douanières, non douanières et frontalières.

Dans ce communiqué, rendu public, l'UTICA a appelé à encourager l'investissement commun et à instaurer la liberté de l'investissement dans les secteurs économiques outre à faciliter l'accès au financement par les établissements financiers.

L'organisation a plaidé en faveur de d'élaboration d'un accord global de libre-échange entre les deux pays et la libération complète des monnaies des deux pays dans les transactions économiques et dans le tourisme et ce après un accord des institutions officielles concernées sur un taux de change unique. L'idée étant que les citoyens des deux pays puissent librement utiliser la monnaie de son choix dans ses transactions y compris les plus basiques.

L'organisation patronale souhaite en outre impulser la coopération dans tous les secteurs à valeur ajoutée dont en particulier le secteur des énergies renouvelables et les technologies de communication en plus d'accorder davantage d'intérêt au tourisme et aux prestations fournies aux citoyens des deux pays.

L'Utica a aussi évoqué l'impératif de se pencher sur le développement des régions frontalières et l'instauration de zones de libre-échange dans ces régions en plus de la création de zones industrielles de pointe dans les régions frontalières pour attirer les projets innovants directs et communs. La création de ces zones aura pour objectif de lutter contre la contrebande et l'économie illégale. Un effort de développement devrait aller dans ces zones.

La principale barrière à la réalisation de ce projet d'union douanière n'est pas liée à la volonté politique mais à des considérations de politiques économiques, comme les politiques de subventions de produits et une non-libéralisation du change de part et d'autre de la frontière.

En ce qui concerne la liberté de mouvement et d'entreprendre, les accords de 1968, devaient en principe accorder des privilèges aux ressortissants des deux pays en ce qui concerne l'établissement ou l'investissement, n'ont malheureusement pas été appliqués de manière concrète à ce jour. Alors que les citoyens de plusieurs pays européens, comme la France, l'Italie et l'Allemagne, peuvent entrer en Tunisie sur présentation de la carte d'identité, les algériens et tunisiens doivent utiliser leurs passeports pour leurs déplacements.

De Tunis, Akram Kharief

Page 04_Mise en page 1 16/07/2022 18:09 Page 1



TRAFIC DE DROGUE À BÉJAÏA

Arrestation de plusieurs individus

PLUSIEURS individus impliqués dans des affaires criminelles dont les vols et de trafic de drogue dont des substances psychiatriques et kif traité ont été arrêtés dernièrement par les services de sécurité à travers les quatre coins de la wilaya. C'est ainsi qu'un réseau de trafiquants de psychotropes composé de quatre (04) individus a été démantelé récemment par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Seddouk. Tout a commencé par l'arrestation d'un individu âgé de 21 à la suite d'une descente policière dans un quartier populaire de la commune. Lequel avait tenté, dans un état de panique, au moment de son interpellation d'avaler les comprimés en sa possession. «L'individu avait en sa possession plusieurs comprimés de Prégabaline», indique la cellule de communication de la sûreté wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. Et d'ajouter : «L'enquête criminelle diligentée par la police abouti à l'arrestation de ses compères et la découverte dans l'historique de messagerie électronique du principal accusé des preuves formelles dont plusieurs SMS échangés avec ses fournisseurs et acheteurs». Les mis en cause sont poursuivis pour possession de substances psychiatrique en vue de les revendre. Les dealers ont été présentés devant le parquet, puis convoqués à une comparution immédiate. «Le principal accusé a été condamné à deux années de prison ferme et amende de 200 000,00DA, et deux de ses compères ont été condamnés à deux mois de prison avec sursis assortis d'une amende de 20 000,00 DA et le dernier des mis en cause a écopé de 06 mois de prison ferme avec une amende de 50 000,00DA», souligne la sûreté de wilaya dans son communiqué de presse. Pour sa part, la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Amizour a mis fin aux agissements d'un dealer âgé de 32 ans a proximité du centre universitaire de la localité. L'individu a été arrêté à bord d'un véhicule immobilisé devant l'université suite à une descente policière alors qu'il avait en sa possession une quantité de kif traité. Le prévenu est poursuivi pour «possession et consommation de drogue». Il a été présenté devant le parquet spécialisé et écroué. Un autre individu âgé de 30 ans a été arrêté par la police judiciaire de la localité de Takarietz, relevant de la sûreté de daïra de Chemini en possession de drogue. L'individu a été arrêté lors d'une descente policière entrant dans le cadre de la prévention et la lutte contre le crime, dans un lieu délictuel. Il est poursuivi pour «possession de substances psychiatriques à des fins de consommation personnel». Il a, ensuite, été présenté devant le procureur de la république près le tribunal de Sidi- Aïch et convoqué à une comparution immédiate. Lequel a été condamné à payer une amende de 10 000,00DA.

De Béjaïa, N. Bensalem

DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

CINQ NOUVELLES STATIONS D'ICI 2024

Afin d'assurer sa sécurité hydrique et subvenir aux besoins grandissants de la population en matière d'eau potable, l'Algérie lancera d'ici 2024 cinq stations de dessalement d'eau de mer. L'étude relative au raccordement de ces stations aux réseaux de distribution avance de manière satisfaisante. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre des Ressources en eau et de la Sécurité hydrique, Karim Hasni.



Le ministre a fait savoir que le projet de raccordement des nouvelles stations aux réseaux de distribution, repose sur la réalisation de grands réservoirs d'eau d'une capacité de 100 000 m³ par station, afin de faire face aux éventuels arrêts d'urgence. Les cinq nouvelles stations seront réalisées à Cap Djinet (Boumerdes), Fouka marine (Tipasa), Cap Blanc (Oran), Koudiet Eddraouch (El Tarf) et Tighremt (Bejaïa), avec une capacité de production quotidienne de 300 000 M³ par station.

Les cinq stations de dessalement seront réalisées par l'entreprise Algerian Energy company «AEC», tandis que l'entreprise l'algérienne des eaux (ADE) s'occupera quant à elle de la réalisation des travaux de raccordement aux réseaux de distribution d'eau. M. Hasni a souligné que l'étude pour la réalisation des travaux de raccordement de la station de Fouka marine, appelée «station Alger-Ouest», est déjà achevée, précisant que la production de cette station sera répartie à parts égales entre les wilayas d'Alger et de Blida, à raison d'un quota de 150 000 m³/jour pour chacune.

Ce projet est à même d' «assurer l'alimentation en eau potable à plus de 6,5 millions d'habitants jusqu'à 2050, réparties sur 17 communes à l'ouest de la capitale et 9 à l'est de Blida». La mise en service de cette station permettra également, selon le ministre, d'allouer «totalement» l'actuelle station de Fouka marine au profit de la wilaya de Tipasa (d'une capacité de production de 120 000 M³/jour, actuellement partagée entre Alger et Tipasa). Quant à la station de Djinet (station Alger-est), il a été procédé à l'annonce des offres de réalisation de l'avant-projet, a indiqué le ministre, disant que les offres sont en cours d'examen, les études devant déterminer, dès leur finalisation, les travaux à entreprendre pour le raccordement de la nouvelle station.

L'objectif dudit projet est le transfert des eaux dessalées au niveau de la future station de Djinet «via le système actuel de production des eaux du barrage de Taksebt», selon les explications du ministre.

La production de cette nouvelle station devrait assurer «l'approvisionnement total» de la région en eau potable, «d'autant que son alimentation est basée complètement sur les eaux superficielles, à partir des barrages de Keddara et Taksebt».

La station contribuera également à l'approvisionnement de la wilaya de Boumerdes, en consacrant le volume global des eaux dessalées à la wilaya, soit un volume global de 100. 000 m³/jour.

La réalisation des stations Alger-est-ouest (Fouka-Djinet) permettra à l'horizon 2024 de consacrer les ressources hydriques traditionnelles à l'irrigation de la plaine de Mitidja, en réservant l'exploitation de plusieurs barrages aux besoins de l'agriculture (barrages Bou Roumi, Boukourdane, El Hamiz et Douéra) avec une capacité de stockage globale de 367 millions m³.

La réalisation de ces deux projets «permettra d'arrêter l'exploitation de 250 forages ou de les réserver aux besoins de l'agriculture, en sus d'assurer l'approvisionnement de la wilaya de Tizi Ouzou en eau potable et de lui réserver les eaux du barrage de Taksebt, précise le ministre.

Le premier responsable du secteur a affirmé également la finalisation de l'étude pour la réalisation de la station de Koudia Draouch (El Tarf). La production de cette station sera partagée entre les wilayas de Annaba (170.000 m³/jour), El Taref (80.000 m³/jour) et Guelma (50.000 m³/jour), a-t-il ajouté. La réalisation de cette station permettra de transférer partiellement ou totalement le stock des barrages de Cheffia, Boukhroufa, Mexa et Bougous d'une capacité de 364 millions m³ pour l'irrigation des surfaces de Bounamoussa (El Tarf-Annaba), Bouchegouf (Guelma) et les plaines de la wilaya d'El Tarf, a expliqué M. Hasni, tout en mettant en avant le projet de transfert du surplus de production des eaux des barrages d'El Tarf (entre 170 à 200 millions m³/année) pour le développement socioéconomique des hauts-plateaux (Souk Ahras, Guelma, Tébessa et Oum Bouaghi).

Mohamed Mecelti

CASNOS BLIDA

Hausse du nombre des adhérents

EN MARGE d'une rencontre, tenue récemment avec l'Association des journalistes et correspondants de la wilaya de Blida, Mohamed Beddek, directeur de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés de Blida, a déclaré : «Lors de la propagation du coronavirus, on a constaté que beaucoup de personnes du secteur commercial et autres ont adhéré à la CASNOS». Il convient de noter que la hausse des nouveaux adhérents à la CASNOS enregistrée était de l'ordre de 25 %.

Le responsable a expliqué cette hausse par une prise de conscience chez cette catégorie de travailleurs quant à l'importance des prestations susceptibles d'être fournies par cette caisse, à leur profit et au profit de leurs familles, notamment en matière de couverture sociale, particulièrement suite au préjudice financier subi par nombre d'entre eux en raison de la pandémie de coronavirus et l'arrêt de leur activité.

En dépit de l'augmentation du nombre de ses adhérents, l'agence de Blida poursuit toujours ses efforts de sensibilisation en direction des travailleurs non-salariés exerçant une activité indépendante, et ce pour les convaincre du bien-fondé de l'adhésion à la CASNOS aux fins de bénéficier de la couverture sociale assurée par l'Etat, ignorée par beaucoup d'entre eux. M. Beddek a évoqué, à l'occasion, le décret exécutif du 17 mars 2022 modifiant et complétant celui du 14 novembre 2015 relatif à la sécurité sociale des travailleurs non-salariés exerçant une activité indépendante (professionnelle, industrielle, commerciale, agricole, artisanale ou autre). Estimant que les modifications apportées au décret ont permis de remédier à de nombreuses insuffisances en matière de couverture sociale, il a cité le prolongement de la validité de la carte Chiffa pour une période de 14 mois, au lieu de 12 mois, outre la possibilité offerte aux adhérents de bénéficier d'une couverture sociale pendant la durée de paiement de leur échéancier des cotisations impayées.

T. Bouhamidi

Page 05_Mise en page 1 16/07/2022 17:35 Page 1

L'OCCIDENT SE DÉCOMPOSE À CAUSE DE L'UKRAINE

VERS UN CHAOS PROGRAMMÉ ?

L'Occident impérial est-il en train de craquer en de nombreux pays ? La présidence Biden aux Etats-Unis et ses nombreux ratés, la déconfiture de Boris Johnson au Royaume-Uni, la fragilité politique d'Emmanuel Macron après la montée historique des extrêmes aux législatives de juin dernier, les manifestations aux Pays-Bas, en Italie et en Pologne, la crise énergétique en Allemagne et l'assassinat de l'ancien Premier ministre japonais Shinzo Abe, sont autant de faits qui corroborent l'hypothèse d'un chant de signe qui risque d'être lent et irréductible. D'ailleurs, l'essayiste français Jacques Attali parle de six signes du chaos à venir. Signe avant-coureur, l'euro est, ces derniers jours, à son plus bas niveau jamais atteint face au dollar.



La crise ukrainienne a précipité une déchéance amorcée depuis la fin de la Guerre froide. Confronté à la montée en puissance des BRICS et du Sud Global, le modèle libéral occidental montre de plus en plus ses limites. Les populations européennes investissent les rues si elles ne plébiscitent pas les extrêmes.

Depuis le 4 juillet, plusieurs pays européens, comme l'Italie, les Pays-Bas ou encore la Pologne, connaissent une vague protestataire émanant du monde agricole, dans un contexte particulièrement rude marqué par une hausse généralisée des prix et la mise en place de mesures visant à endiguer le changement climatique, et les retombées des sanctions unilatérales imposées à la Russie.

Aux Pays-Bas, les agriculteurs ont déferlés dans les rues afin de protester contre un plan gouvernemental prévoyant la réduction des émissions d'azote. Les actions coup de poing ont été spectaculaires.

Les forces de l'ordre ont notamment fait usage de leurs armes de service le 5 juillet, lors d'un rassemblement dans le nord du pays, à Heerenveen. Des supermarchés ont été bloqués, ainsi que leurs chaînes de distribution. Selon plusieurs vidéos partagées sur les réseaux sociaux, des agriculteurs néerlandais auraient mené une opération de blocage à la frontière avec l'Allemagne.

En Italie, dont la partie nord est frappée par la sécheresse, les agriculteurs se sont mobilisés pour dénoncer la spéculation sur les denrées alimentaires et la flambée des prix qui, selon eux, en découle.

En Calabre, un important cortège de tracteurs a ainsi défilé dans la région sous la houlette du jeune Mouvement Territoire et Agriculture, a rapporté le Corriere della Calabria le 6 juillet.

«NOUS NE SOMMES PAS DES ESCLAVES»

Les agriculteurs italiens étaient, semble-t-il, en train de se regrouper au volant de tracteurs pour crier eux aussi leur colère et leur désarroi. «Nous ne sommes pas des esclaves, nous sommes des agriculteurs ! Nous ne pouvons pas joindre les deux bouts», un slogan repris en chœur par les agriculteurs qui ont menacé de converger vers Rome si des mesures n'étaient pas prises rapidement.

Le parti souverainiste Ancora Italia s'est félicité de la mobilisation des agriculteurs italiens. «L'injustifiable augmentation des prix des matières premières et des biens de première nécessité – fruits des choix politiques scélérats et bellicistes de ce gouvernement (celui de Mario Draghi, ndlr) – est en train de mettre à genoux nos agriculteurs», a écrit le parti sur son compte Twitter. A Varsovie, une manifestation a eu lieu le 7 juillet devant le ministère de l'Agriculture.

Ainsi qu'annoncée par la presse locale, la mobilisation dénonçait l'inflation liée à «l'importation incontrôlée» de céréales et d'autres denrées depuis l'Ukraine. Cité par l'hebdomadaire Do Rzeczy, le mouvement politique agraire conservateur AGROunion estime en effet que le stockage en Pologne de céréales ukrainiennes serait à l'origine d'une «déstabilisation des marchés céréaliers» et participerait aux difficultés rencontrées par les agriculteurs polonais qui peinent à «vendre et à stocker leurs récoltes».

L'Europe en pleine crise ne trouve pas les ressorts de sa résilience. La montée en puissance des contestations populaires et des sirènes du populisme coïncident avec l'importante inflation que connait les pays membres de la zone euro alors que la monnaie unique a récemment atteint son plus bas niveau, depuis deux décennies, face au dollar américain.

LES BRICS FONT DE LA RÉSISTANCE

Les sommets du G7 en Bavière (Allemagne), de l'Otan à Madrid et du G20 à Bali (Indonésie) ont formalisés cette impuissance occidentale amorcée avec la pandémie du Covid-19 et confirmée par la crise ukrainienne.

Les BRICS et le Sud Global tiennent désormais tête à un Occident impérial ou plutôt post-impérial.

Le sommet virtuel des BRICS+ auquel a participé l'Algérie, met sur pied les fondations de nouveaux paradigmes régissant les relations internationales et basés notamment sur le respect de la souveraineté des Etats, de leurs choix économiques et politiques ainsi que de leur non alignement sur les anciennes puissances coloniales.

Autre signe d'une tempête qui s'annonce, l'euro est à son plus bas niveau depuis son lancement en 2002. En effet, un euro équivalait à moins d'un dollar, mercredi dernier, un seuil qui n'avait jamais été atteint depuis la mise en circulation de la monnaie unique européenne il y a vingt ans. Pendant que les investisseurs misent sur le billet vert, le marché redoute une crise énergétique majeure en Europe, conséquence des relations distendues avec la Russie.

«La zone euro se retrouve aux premières loges et est directement impactée par le conflit d'un point de vue énergétique, ce qui a un impact négatif sur sa balance commerciale», explique Rémi Bourgeot, économiste et chercheur associé à l'Iris.

Face à la forte dépendance de nombreuses économies européennes aux hydrocarbures russes, le dollar a au contraire tiré son épingle du jeu et a gagné près de 14 % de valeur depuis le début de l'année.

Et les temps promettent d'être plus dure dans l'avenir. Pour l'essayiste français Jacques Attali, il ne faut aucun doute, une sorte de nouvelle barbarie déferlera sur l'Europe et les Etats-Unis. Dans un texte intitulé «Vers le chaos, en 6 étapes», Attali écrit «il faudrait être le dernier des aveugles pour ne pas voir que la structure même des institutions démocratiques est en train de craquer dans de très nombreux pays ; et en particulier dans les plus riches», sous-entendu, les pays occidentaux. Selon lui, la marche de l'Histoire est inéluctable : «les démocraties foncent vers le chaos en six étapes».

Les trois premières : exacerbation, manifestations, délégitimation concernent les peuples qui bougent et investissent les rues et sanctionnent les pouvoirs lors des élections. Ces étapes sont bien entamées dans de nombreux pays. Les trois dernières : désorganisation, révolution et contre-révolution sont à prévoir dans un avenir proche. L'ancien conseiller de François Mitterrand explique comment les démocraties européennes peuvent se transformer en régimes autoritaires.

Aussi sombres soient-elles, les prévisions de Jacques Attali ont de fortes chances d'être une réalité dans un moment d'égarement des élites au pouvoir. L'histoire retiendra que seule une rupture civilisationnelle avec les paradigmes et postulats occidentaux peut constituer une réponse salutaire à des dérives qui n'ont que trop durés.

Mahmoud Benmostefa

CONSTANTINE

Réouverture des frontières terrestres entre l'Algérie et Tunisie

Les frontières terrestres entre l'Algérie et la Tunisie ont été rouvertes à travers les postes frontaliers des wilayas de Souk Ahras, Tébessa et El Tarf sur fond de mesures de facilitation et d'une bonne organisation et ce, en application de la décision commune du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son homologue tunisien, M. Kaïs Saïed.

Dans la wilaya de Souk Ahras, la circulation des personnes et des voitures, vers et en provenance de Tunisie, a repris à travers les deux postes frontaliers de Haddada et El Fouidh dans la commune d'Ouled Moumen.
Rencontrés sur place, des citoyens venant de Souk Ahras et d'autres wilayas de l'intérieur comme Constantine, Oum El Bouaghi, Khenchela, Mila et de wilayas de l'Ouest ont exprimé leur joie suite à la réouverture des frontières après deux années de fermeture dues à la pandémie de Covid-19.
Au cours de son inspection du déroulement de l'opération, le wali de Souk Ahras, Lounès Bouzegza, a fait état de l'installation d'une commission composée de l'ensemble des services concernés dont la police des frontières, les Douanes, la Protection civile, la santé et les collectivités locales et qui fait partie des mesures prises pour assurer la fluidité des entrées et des sorties et le bien-être des voyageurs.
Les deux postes frontaliers ont connu dès les premières heures de leur réouverture l'entrée de nombreux tunisiens et la sortie de nombreux algériens sur fond d'une bonne organisation assurée par tous les partenaires concernés, en présence de bénévoles de la section de Souk Ahras du Croissant rouge algérien.
Le contrôleur général, Abdelkader Benkirat, chef de l'inspection des Douanes de la wilaya de Souk Ahras a indiqué que toutes les mesures ont été prises pour réussir cette opération à travers la mobilisation des moyens humains et logistiques nécessaires, affirmant qu'un couloir vert a été consacré au niveau de ces deux postes frontaliers à l'intention des familles, des personnes âgées et des malades, en plus du recours au système de transit électronique pour assurer une bonne fluidité du passage des voyageurs.



Dans la wilaya de Tébessa, qui compte quatre postes frontaliers à savoir Bouchebka (Lahouidjbet), El Meridj et Betita (Bir El Ater) et Moudjahid commandant Mohamed Guenez (Ain Zerga), les voyageurs algériens et tunisiens ont apprécié la qualité des mesures douanières prises au niveau de ces postes.
Des ressortissants tunisiens ont salué la décision de réouverture des frontières avec l'Algérie pour découvrir la beauté de la nature et des sites touristiques dont la promotion a été faite lors de la période de confinement sanitaire.
Lors de sa visite d'inspection au poste frontalier de Bouchebka, le wali de Tébessa, Mohamed El Baraka Dehadj, a insisté sur l'impératif respect du protocole de prévention contre l'épidémie de Covid-19.
Il a également recommandé de faciliter les procédures aux voyageurs aussi bien par la police des frontières que par les services des Douanes, soulignant que les postes frontaliers de la wilaya ont été renforcés par tous les moyens humains et matériels nécessaires pour le bon accueil des voyageurs.
Le wali a également insisté sur l'activation du couloir vert mis en place par la Direction générale des Douanes algériennes à l'intention des familles, des malades, des personnes aux besoins spécifiques et des personnes âgées.
Au poste frontalier Moudjahid commandant Mohamed Guenez (Ain Zerga), le wali de Tébessa a rencontré son homologue tunisien de Kasserine, Rédha Rokbani, avec lequel il s'est entretenu au sujet des dispositions prises pour l'accueil des voyageurs algériens et tunisiens.
Dans une déclaration commune à la presse, les deux responsables ont souligné l'importance de mettre en place toutes les dispositions nécessaires des deux côtés pour accueillir les passagers dans les meilleures conditions.
De leur côté, les services de la police des frontières de la wilaya d'El Tarf ont effectué les procédures sécuritaires concernant 760 voyageurs ayant transité par les deux postes frontaliers d'Oum Teboul et Layoun, a indiqué le lieutenant Samir Mouad de la brigade de la police des frontières.
Pour rappel, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, avait affirmé lundi dernier, lors d'une conférence de presse animée au poste frontalier d'Oum Teboul (El Tarf) en compagnie de son homologue tunisien, Tawfik Charafeddine, que toutes les mesures ont été mises en place pour assurer l'entrée des tunisiens en Algérie et des algériens en Tunisie dans « les meilleures conditions ».
M.Beldjoud avait indiqué que la visite des délégations des deux pays au niveau de ce poste frontalier s'inscrit dans le cadre de l'inspection des dispositions prises à travers les postes frontaliers terrestres en prévision de leur réouverture à la circulation des voyageurs.

R.R

AÉROPORT MOHAMED BOUDIAF À CONSTANTINE

Retour du premier groupe de pèlerins

LE PREMIER groupe de pèlerins des wilayas de l'Est du pays est arrivé, avant-hier, l'Aéroport international « Mohamed Boudiaf » de Constantine, de retour des Lieux Saints de l'Islam, après avoir accompli les rituels du Hadj de l'année 2022.
Composé de 256 pèlerins, le premier groupe de hadjis a été accueilli dans de bonnes conditions, et toutes les mesures de prévention sanitaire nécessaires ont été mises en place par les services de l'Aéroport de Constantine de concert avec les différentes instances concernées pour éviter toute éventuelle contamination par le coronavirus.
Les services de l'Aéroport international de Constantine ont doté la salle consacrée à l'accueil des pèlerins de tous les équipements nécessaires (prise de la température, masques et gel hydroalcoolique, entre autres) pour garantir la sécurité sanitaire des hadjis, a-t-on constaté sur place.
Les hadjis qui sont rentrés des Lieux Saints et bénéficiés de toutes les facilitations nécessaires s'agissant du déroulement des procédures douanière et sécuritaire notamment, ont salué les efforts déployés par l'Etat à l'intérieur comme à l'extérieur du pays leur permettant d'accomplir le rituel du hadj dans les meilleures conditions possibles. Une ambiance de fête a marqué l'Aéroport international « Mohamed Boudiaf » de Constantine qui regorgeait des familles des pèlerins venues de plusieurs wilayas de l'Est du pays pour les accueillir en leur souhaitant un bon retour.
Seize vols de retour sont programmés vers l'Aéroport « Mohamed Boudiaf » à partir des aéroports d'Arabie Saoudite, sachant que le dernier voyage est prévu le 31 juillet courant, selon les informations fournies par les services des Douanes algériennes.

R.R

SETIF

Célébration de la journée nationale de l'enfance

L'ALGÉRIE a fait depuis l'indépendance de grands pas et a réalisé d'importants acquis en matière de protection et de promotion de l'enfance, a affirmé avant-hier, à Sétif la déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Chorfi.
Au deuxième jour de sa visite dans la wilaya de Sétif dans le cadre de la célébration de la journée nationale de l'enfance (15 juillet) sous le slogan « J'aime mon pays l'Algérie », Mme Chorfi a indiqué que « l'Algérie s'est attachée dès le recouvrement de sa souveraineté nationale à donner à l'enfant la place qui lui revient, à savoir l'école, en combattant l'illettrisme, le travail et autres pratiques dont était victime l'enfant ».
Mme Chorfi a affirmé dans le même contexte : « Nous sommes fiers, 60 ans après l'indépendance, des acquis concrétisés par l'Algérie dans le domaine de la protection et de la promotion de l'enfance qui la placent au premier rang des pays protégeant et promouvant l'enfant ».
Elle a rappelé, en ce sens, que « la Constitution algérienne englobe l'intégralité des droits de l'enfant et sa protection contre toutes les formes de criminalité et d'exploitation par le travail et lui a assuré le droit à une instruction gratuite et obligatoire'».
Mme Chorfi a également ajouté que « la Constitution algérienne a consacré l'intérêt suprême de l'enfant », avant de souligner que « la loi relative à la protection de l'enfant du 15 juillet 2015 a pris en charge tous les aspects liés aux droits de l'enfant et a accordé un intérêt particulier à certaines catégories d'enfants ».
« De grands efforts ont été déployés au cours des dernières années par l'ensemble des acteurs en vue de protéger et promouvoir l'enfant en Algérie en tant qu'acteur futur au sein des institutions, de la société civile et autres », a-t-elle assuré.
Elle a relevé, à ce propos, que « l'instance nationale de protection et de promotion de l'enfance, et au regard de l'étendue de ses missions, continuera de former les intervenants et de coordonner les efforts avec tous les acteurs », estimant que « la protection de l'enfance en Algérie constitue une responsabilité collective ».
Mme Chorfi a visité, vendredi, le centre de l'enfance assistée garçons 2 « Sitr Errahmane Abdelwahad », dans la région El Hidhab (Est de Sétif), où elle a honoré notamment les lauréats du BEM 2022.
Accompagnée de la représentante du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Amel Djouamaa et de la représentante de l'UNICEF en Algérie, Noura Boukhelifa, Mme Chorfi s'est enquise de la piscine mobile dont a bénéficié le centre parmi 17 autres piscines similaires réparties sur plusieurs régions de la wilaya, et a insisté sur l'importance de fournir de pareils équipements aux centres pour enfants.
A l'Ecole nationale des sports olympiques d'El Bez (Ouest de Sétif), la déléguée nationale à la protection de l'enfance a assisté à la finale du concours de wilaya de calcul mental (soroban) qui a connu la participation de 200 enfants des établissements de jeunes de la wilaya.
Pour rappel, Mme Chorfi a présidé jeudi soir, sur la place mitoyenne à la maison de la culture Houari Boumediene de Sétif, une cérémonie de remise de prix aux enfants lauréats du concours national de dessin, de nouvelles et de chant consacré aux droits des enfants et organisé sous le slogan « Soit créatif, dessine, raconte et chante ».
Ouvert le 1er juin passé, journée mondiale de l'enfance, ce concours a connu la participation de 2.000 enfants de toutes les wilayas du pays.
Mme Chorfi avait assisté, en outre, en compagnie des autorités locales à plusieurs activités dont des spectacles de théâtre, de divertissement et de prestidigitation.

« AÏZER, UN ENFANT DANS LA GUERRE » DE MOHAMED SARI

Retour sur les dernières années de la Révolution et les premiers jours de l'indépendance

Dans son dernier ouvrage «Aïzer, un enfant dans la guerre», publié en langue arabe, le romancier Mohamed Sari présente, à travers un récit autobiographique, une vision historique de la ville de Cherchell durant les dernières années de la Guerre de libération nationale et les premiers jours de l'indépendance, braquant les projecteurs sur une des plus importantes étapes de transition dans l'histoire de l'Algérie contemporaine.

Dans cet ouvrage de 365 pages, paru récemment aux éditions égyptiennes «El Aïn», l'auteur revient sur son enfance dans un village rural sur les hauteurs de Cherchell à Tipasa, dans la région d'Aïzer, durant les dernières années de la Révolution et les premiers jours de l'indépendance, en mobilisant ses réminiscences des événements les plus marquants de sa vie.

Il raconte comment sa famille a été chassée de ses terres et condamnée à l'exode par la France coloniale, qui a bombardé son village au napalm en plein hiver, forçant toute la population, vieillards, femmes, enfants et nourrissons, à fuir en traversant l'oued Aïzer en furie. Un épisode qu'il évoque comme le souvenir le plus funeste qu'il garde des dernières années de la Révolution.

De ce tragique événement, il rapporte le témoignage de sa mère qui lui raconte que «c'était la traversée d'Aïzer la plus terrifiante de toute ma vie. Je suis persuadée que ton petit frère, Rachid, que je portais sur mon dos est mort de froid».

Puisant dans ses propres souvenirs d'enfance et évoquant ceux de ses parents, l'auteur décrit la violence, les camps, l'implacable répression de l'armée française et la torture qui étaient le lot quotidien de la population rurale à Cherchell, mais aussi dans les autres régions d'Algérie.

L'écrivain raconte aussi la misère des Algériens en rapportant les propos de sa mère qui lui confie: «mes mots ne sauraient décrire la misère et l'injustice infligées par la France coloniale, encore moins ce sentiment d'humiliation qui a rabattu notre orgueil au moment où nous ramassions nos effets sans savoir quelle serait notre destination. Nous étions sans toit et vivions dans une extrême pauvreté».

Cependant, la foi en Dieu et cette volonté féroce de libérer l'âme et la patrie ont toujours primé. «Nos enfants ne seront pas des serfs chez les colons (...) ils iront à l'école et en sortiront diplômés pour être enseignants, ingénieurs, médecins et cadres. Il n'y aura ni riches ni pauvres, nous mettrons fin à l'injustice, à l'exploitation et à la misère. Les Algériens ne resteront pas en proie à la pauvreté et au dénuement», rapporte l'auteur, citant un médecin algérien incarcéré.

Il évoque également les derniers jours des colons français et les victoires éclatantes remportées par les moudjahidine à Cherchell et dans d'autres régions, notamment dans les zones rurales. «Ce furent des journées inoubliables. Les mots ne sauraient suffire pour décrire notre joie et celle de la population qui nous a accueillis comme des héros, sur fond de youyou qui fusaient de toutes parts, remplissant les cœurs de joie et les yeux de larmes. Nous n'avions jamais vécu une joie aussi intense», rapporte-t-il, citant des moudjahidine. L'auteur conclut son œuvre en décrivant cette joie indescriptible des Cherchéliens et de l'ensemble des Algériens ce 5 juillet 1962, jour de l'indépendance.

Dans son roman, l'écrivain présente une approche critique sur des comportements négatifs qui se sont répandus dès les premiers mois de l'indépendance.

«Le temps est à l'indépendance et à la liberté. L'Algérie, qui a été libérée par tous, est désormais la propriété de tous. Tout citoyen, où qu'il réside, a le droit de s'installer dans la ville de son choix. Personne ne peut l'en empêcher, comme ce fut le cas au temps du colonialisme», a-t-il soutenu.

Dans ce roman publié en français aux éditions Barzakh, on retrouve la célébration de la ville cosmopolite de Cherchell, son histoire, la beauté de ses reliefs, la diversité de ses habitants ainsi que de ses campagnes environnantes.

Le roman pourrait paraître différent du reste des œuvres de Sari, sauf que l'écrivain a préservé, comme à son accoutumée, l'esthétique littéraire en terme d'imagination et de récit. Et comme le texte se veut des toiles qui reflètent l'Algérie de l'époque, l'écrivain a eu recours à la description basée sur la remémoration des souvenirs, appuyée parfois par les dialogues, ainsi que sur plusieurs scènes dramatiques relatives à la souffrance des Algériens. Né en 1958, le romancier, l`académicien, le traducteur et le critique littéraire Mohamed Sari a publié plusieurs romans en arabe, dont «Sur les montagnes de Dahra» (1983) , «La tumeur» (2002) et «El Kilaâ El Mouta`akila» (2013) et en Français, « Le labyrinthe» (2000). Il a traduit également de nombreuses œuvres du Français vers l'Arabe de célèbres romanciers algériens.

Sari qui enseigne la littérature arabe à l'Université Alger 2, a publié plusieurs ouvrages académiques de critique, dont «A la recherche d'une nouvelle critique littéraire» (1984), «Les peines de l'écriture» (2007) et «Essais sur la pensée, la littérature et la critique» (2013).

EXPOSITION

« L'univers Olivetti » à Alger du 17 juillet au 13 août

UNE EXPOSITION autour de l'univers Olivetti a lieu au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, à Alger. Le vernissage s'est tenu ce samedi le 16 juillet.

l'exposition intitulée : Univers Olivetti : La communauté comme utopie est organisée par l'Institut Culturel Italien, en collaboration avec des Institutions algériennes et italiennes, elle se poursuivra jusqu'au 13 août et est ouverte au public.

L'exposition retrace le travail d'Adriano Olivetti, ingénieur et entrepreneur italien, qui a créé autour de son usine à Ivrée. Son objectif était de définir l'idéal d'un paysage visionnaire. Dans ce dernier, la modernisation industrielle et technique allait de pair avec une réorganisation innovante de l'espace et une idée précise de la relation entre l'usine elle-même, la ville, le territoire et ses habitants expliquent les initiateurs de l'événement.

L'UNIVERS OLIVETTI, UN PROJET EN SOI

PLUSIEURS facteurs sont à l'origine de cette idée d'exposition. La renommée de l'héritage d'Olivetti inspirant un modèle d'entreprise unique et innovant, ainsi que la récente inscription d'Ivrea au patrimoine mondial de l'UNESCO en font partie.

À cet effet, l'exposition vise à présenter au public algérien les différents thèmes autour de l'entreprise Olivetti et de sa culture.

L'idée est ainsi de mettre en avant le projet industriel, les codes du style Olivetti, les services culturels, le bien-être, l'urbanisme et le projet communautaire, est-il encore précisé.

L'exposition est organisée en quatre grandes sections thématiques, chacune étant développée d'un point de vue interdisciplinaire différent.

Une grande variété de graphiques, de documents originaux et de reproductions illustreront le tout.

Viendra compléter l'exposition une section photographique organisée par Simona Antonacci et mené par les grands photographes italiens : Luca Campigotoo, Claudio Gobbi, Francesco Mattuzzi et Valentina Vannicola. De ce fait, le thème de l'interprétation libre des artistes était la ville d'Ivrea et le patrimoine des bâtiments d'Olivetti.

PEINTURE

Un autoportrait de Van Gogh vieux de plus d'un siècle découvert en Écosse

UN AUTOPORTRAIT de Vincent Van Gogh vieux de plus d'un siècle a été découvert au dos d'un autre tableau du peintre néerlandais par un musée écossais, une découverte « incroyablement rare » qui sera partagée avec le public dès la fin du mois.

Cette découverte a été rendue possible après une étude aux rayons X du tableau Portrait d'une paysanne peint en 1885 par Van Gogh. L'autoportrait a été découvert au dos de l'œuvre, recouvert par des couches de colle et de carton qui, semble-t-il, avaient été ajoutées avant une exposition au début du XXe siècle. Il montre un homme barbu assis avec un chapeau et un foulard autour du cou. On y voit clairement son oreille gauche, que Van Gogh s'était coupée en 1888 après une violente dispute avec Gauguin à Arles.

« Quand on a vu la radio pour la première fois, bien sûr qu'on a été super excités », raconte Lesley Stevenson, conservatrice des National Galleries of Scotland, soulignant que « ce genre de découverte majeure n'arrive qu'une fois ou deux dans la vie d'un conservateur ». « De tels moments sont incroyablement rares », s'est émue Frances Fowle, conservatrice spécialiste de l'art français auprès des Galleries. « Nous avons découvert une œuvre



inconnue de Vincent Van Gogh, un des artistes les plus importants et les plus populaires du monde » s'est-elle réjouie. Le musée comptait auparavant seulement trois œuvres du peintre.

SÉPARER LES DEUX PEINTURES ?

Van Gogh (1853-1890) est connu pour avoir réutilisé des toiles afin d'économiser de l'argent, surtout au début de sa carrière. Il retournait la toile et peignait de l'autre côté. En 1885, il vivait aux Pays-Bas, et son style était en pleine évolution, cinq ans après s'être inscrit à l'Académie royale des beaux-arts à Bruxelles. L'autoportrait aurait été peint un peu plus tard, influencé par son installation à Paris en 1886 et sa découverte des impressionnistes.

L'étude aux rayons X avait été menée dans le cadre des préparatifs d'une exposition qui s'ouvre le 30 juillet à la Scottish National Gallery - qui fait partie des musées des National Galleries of Scotland - jusqu'au 13 novembre et intitulée « A taste For Impressionism » (un goût pour l'impressionnisme) avec des œuvres de Van Gogh, Degas, Gauguin et Monet. L'autoportrait en sera la pièce phare, reproduit par la radiographie.

Les experts réfléchissent à comment éventuellement séparer les deux peintures, après avoir retiré la colle et le carton, un travail extrêmement délicat pour ne pas prendre le risque d'endommager le Portrait d'une paysanne.

Van Gogh, peintre tourmenté souffrant de maladie mentale dans ses dernières années, peu reconnu de son vivant, était décédé à 37 ans en France après s'être tiré un coup de revolver dans la poitrine. Son œuvre se compose de plus de 2 000 peintures, dessins et croquis. Il a régulièrement peint des autoportraits, dont 37 étaient connus jusqu'à présent, reflets de l'évolution de son art.

En 2021, sa célèbre aquarelle Meules de blé peinte à Arles en 1888, avait atteint 35,85 millions de dollars lors d'une vente aux enchères chez Christie's à New York, un record (pour une œuvre sur papier) aux enchères pour l'artiste.

TENNIS DE TABLE : CHAMPIONNAT D'AFRIQUE CADETS-JUNIORS : 14 PAYS, DONT L'ALGÉRIE, AU RENDEZ-VOUS DE TUNIS

DES PONGISTES venus de 14 pays différents, dont l'Algérie, prendront part du 21 au 27 juillet en cours au championnat d'Afrique cadets et juniors de tennis de table qu'accueillera la Tunisie, peu avant le tournoi international seniors de la discipline, programmé du 1er au 6 août prochain, avec la participation de 35 pays. Selon le président de la Fédération tunisienne de tennis de table (FTTT), Lotfi Guerfal, le championnat d'Afrique juniors (garçons et filles) fera office de compétition préparatoire au championnat du monde prévu, également, en Tunisie, en décembre prochain, et permettra aux finalistes de décrocher un billet pour représenter le continent. S'agissant du tournoi international chez les seniors, le président de l'instance tunisienne a indiqué que ce dernier sera marqué par la participation des joueurs les mieux classés mondialement, notamment de Chine, du Japon et du Brésil. Liste des pays participants au championnat d'Afrique cadets et juniors : Tunisie, Algérie, Côte d'Ivoire, Cameroun, RD Congo, Egypte, Kenya, Libye, MarocN Nigéria, Afrique du Sud, Togo, Burkina-Faso, Madagascar. Les pays participants au tournoi international seniors sont les suivants : Autriche-Algérie-Bélgique-Brésil-Chine-Taiwan-Croatie-Danemark-Equateur-Egypte-Finlande-France-Allemagne-Inde-Iran-Italie-Japon-Kazakhstan-Corée-Luxembourg-Mexique-Maldives-Monaco-Hollande-Pologne-Portugal-Portorico-Slovénie-Suède-Suisse-Tailande-Tunisie-Turquie-Ukraine-Etats unis.

RUGBY- COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS-2022 : L'ALGÉRIE BAT LE ZIMBABWE ET ARRACHE LA 3E PLACE

LA SÉLECTION algérienne (seniors/messieurs) de rugby a décroché la 3e place au classement final de la Coupe d'Afrique des nations 2022, devant se clôturer demain soir dans le Sud de la France, après sa victoire (20-12) contre le Zimbabwe, dans la petite finale, disputée au stade Maurice-David d'Aix-en-Provence. Les choses avaient pourtant mal démarré pour les «2 Lions », qui étaient menés 9-8 à la fin de la première mi-temps, mais ils se sont très bien ressaisis après la pause et ont réussi une excellente seconde manche, pendant laquelle ils ont inscrit douze points supplémentaires, renversant ainsi leur adversaire, qui de son côté n'a pu rajouter qu'une seule pénalité (ndlr, 3 pts). La petite finale Algérie-Zimbabwe a été précédée de deux autres matchs de classement (5e-8e places). L'Ouganda a dominé la Côte d'Ivoire (18-17) dans le duel pour la 7e place, alors que le Sénégal a surclassé le Burkina Faso (44-30) dans la lutte pour la 5e place. La finale du tournoi opposera la Namibie au Kenya, demain soir, également au stade d'Aix-en-Provence. Outre le titre continental, le vainqueur de cette confrontation sera qualifié pour le prochain Mondial de rugby, prévu du 8 septembre au 21 octobre 2023, en France. En effet, cette Coupe d'Afrique des nations était une épreuve qualificative pour le prochain Mondial, où le vainqueur figurera dans la poule « A », en compagnie de la Nouvelle-Zélande, triple championne du monde, de la France, pays hôte, de l'Italie et de l'Uruguay. De son côté, le finaliste malheureux n'aura pas tout perdu, puisqu'il lui restera une dernière chance de se qualifier au Mondial. Ce sera via un tournoi de repêchage, prévu au mois de novembre prochain, et qui réunira trois autres équipes, en l'occurrence le Portugal, ainsi que le finaliste du barrage « Amériques 2 » (Chili ou Etats-Unis), et celui du barrage Asie/Pacifique (Tonga, Corée du Sud ou Hong Kong). Le gagnant de ce repêchage rejoindra la poule «C » du Mondial

CONGRÈS ÉLECTIF DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE BOXE

Le Camerounais Mendouga élu nouveau président de la CAB

Le président de la Fédération camerounaise de boxe (Fecaboxe), Bertrand Mendouga, a été élu président de la Confédération africaine de boxe (CAB), samedi à Alger lors du Congrès électif de l'instance africaine.



Le Camerounais a obtenu 21 voix des 40 délégués africains présents au Congrès électif, devant l'Algérien Nouredine Fazil-Ferhat, président de la Fédération algérienne de boxe (FAB) avec 10 voix et l'Ougandais Moses Muhangi (9 voix). «C'est un nouveau jour pour l'Afrique. Je ne serai pas le président des 21 pays qui ont voté pour moi, mais le président de tous les pays de l'Afrique», a déclaré le Camerounais Mendouiga à l'issue de son élection à la tête de la CAB. Les travaux du Congrès électif de la Confédération africaine de boxe (CAB) ont débuté samedi à l'hôtel El Aurassi (Alger), en présence du président de l'Association internationale de boxe (IBA), le Russe Umar Kremlev. Les 40 membres présents au Congrès électif de la Confédération africaine ont adopté d'abord à la majorité les statuts de l'instance continentale, avant de passer à l'élection du président de la CAB ainsi que les membres du comité exécutif. Les travaux se poursuivent avec l'élection des membres du Comité exécutif. Neuf candidats postuleront pour un poste au sein du Comité exécutif de l'instance africaine. Il s'agit d'Irène N'Telamo (Botswana), Eric N'Dayishimiye (Burundi), Alpha Amadou Baldé (Guinée), Nabil Hilmi (Mauritanie) Wissa Zoubida (Maroc), Issoufou Abdou Mallam (Nigeria), Azamia Omo-Agege (Niger), Siyabulela Cecil N'Kwalo (Afrique du Sud) et Anta Gueye (Sénégal). Le nouveau président de la CAB aura automatiquement un siège au comité exécutif de l'IBA. Par ailleurs, selon les statuts de la CAB, le siège de l'instance continentale sera établi au pays d'origine du président.

LA DÉCLARATION, PAR TROP OPTIMISTE, À L'APS DE M. NOUREDDINE FERHAT-FAZIL AVANT LE SCRUTIN

«Ma candidature au poste de président est animée par une volonté de servir l'instance africaine» (*)

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Nouredine Fazil-Ferhat, candidat malheureux au poste de président de la Confédération africaine de boxe (CAB), affirmait sa «volonté inébranlable de servir avec dévouement l'instance africaine», samedi lors du Congrès électif de la CAB qui s'est tenu à Alger. «Ma candidature au poste de président de la Confédération africaine de boxe est animée par une volonté inébranlable de servir avec dévouement notre instance africaine. Nous procéderons par élaborer efficacement une planification stratégique fondée sur un diagnostic et mettre en œuvre des plans d'action spécifiques, pertinents et réalisables, et ce, avec le concours des compétences des fédérations africaines et les membres du Comité exécutif», déclarait le président de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Nouredine Ferhat-Fazil. En matière de gestion financière de l'instance africaine, le président de la FAB compte intégrer «la bonne gestion à la gouvernance de la CAB et d'y assumer pleinement nos responsabilités et œuvrer pour élaborer un plan financier, tout en mettant en place les procédures comptables idoines». Les travaux du Congrès électif de la Confédération afroaine de boxe (CAB) ont se sont tenus samedi à l'hôtel El Aurassi (Alger), en présence du président de l'Association internationale de boxe (IBA), le Russe Umar Kremlev. Les 40 membres présents au Congrès électif de la Confédération africaine de boxe (CAB) ont adopté d'abord à la majorité les statuts de l'instance africaine, avant de passer à l'élection du président de la CAB ainsi que les membres du comité exécutif. Le président de la FAB, Nouredine Fazil-Ferhat, était en concurrence avec le Camerounais Bertrand Mendouga, président de la Fédération camerounaise et ancien membre du conseil d'administration de l'IBA (élu finalement à une majorité confortable) ainsi que l'Ougandais Moses Muhangi. Par ailleurs, neuf autres candidats ont postulé pour un poste au sein du Comité exécutif de l'instance africaine. Il s'agisssait d'Irène N'Telamo (Botswana), Eric N'Dayishimiye (Burundi), Alpha Amadou Baldé (Guinée), Nabil Hilmi (Mauritanie) Wissa Zoubida (Maroc), Issoufou Abdou Mallam (Nigeria), Azamia Omo-Agege (Niger), Siyabulela Cecil N'Kwalo (Afrique du Sud) et Anta Gueye (Sénégal). Le nouveau président de la CAB aura automatiquement un siège au comité exécutif de l'IBA. Par ailleurs, selon les statuts de la CAB, le siège de l'instance continentale sera établi au pays d'origine du président. L'Algérie avait perdu la présidence de la Confédération africaine en 2014 au profit du Togolais Kelaini Bayor qui avait remplacé l'Algérien Abdallah Bessalem (1992-2014). Ferhat-Fazil a été élu à la tête de la Fédération algérienne de boxe (FAB) en mars 2021 pour un mandat olympique de 4 ans. Il occupe également le poste de vice-président du Comité Olympique et sportif algérien (COA).

(*) Note De La Rédaction : C'est raté pour la boxe algérienne en particulier et le sport algérien en général dont l'influence, et par conséquent le poids sur le continent ne semble poser aussi lourd que par le passé. En ne récoltant que 10 petites voix contre 21 au nouveau président, qui plus est à Alger même, le président de la FAB, Nouredine Fazil-Ferhat, laisse passer une chance inespérée de reprendre le fauteuil perdu par Abdallah Bessalem qui aura, rappelle-t-on, dirigé cette instance durant 22 ans (1992-2014) avant de passer le témoin, en plus de dire adieu à un siège au Comité Exécutif de la Fédération Internationale (AIBA), perdre l'opportunité de d'accueillir à nouveau le siège de l'instance africaine (CAB) qu'accueille automatiquement le pays du nouveau N°1, c'est-à-dire le Cameroun. Nouvel échec et des enseignements à tirer. Nous y reviendrons dans une de prochaines éditions **A.A avec APS**

HANDBALL AFRICAIN

L'Algérie, de la toute-puissance à la figuration

Quinze buts d'écart. Rien que ça et ce n'est pas cher payé. Avant de battre le pavé, chez le super favori égyptien, dans son antre, qu'espéraient les « Verts » qui venaient déjà de tout perdre ? Un prestige, pour ne pas dire un honneur mis à mal. Une belle page qui se tourne. Douloureusement.

PAR AZOUAOU AGHILES



Score final : 34-19 mais des « Pharaons » plutôt gentils et très respectueux d'un grand malade déjà à terre et sans ressources. Incapable même de limiter la casse. En explication, un écart de niveau sans appel. Et on ne dira pas qu'on ne l'a pas vue celle-là. Une déculottée historique et l'écart qui se creuse pour un « sept » national algérien qui n'a pas les moyens d'aller au-delà des « quarts ». N'a plus sa place dans le carré d'as que lui disputent d'anciens élèves qui se font un devoir (la Guinée qui arrive sans crier gare en leur damant le pion en ouverture du tournoi, ou le Congo qui force le respect, s'annonce en grande pompe en traitant d'égal à égal avec la Tunisie forcée aux prolongations et qui aura eu peur jusqu'au bout de sortir, comme leurs voisins algériens, par la petite porte) et invité, sèchement, d'aller se rhabiller. N'a plus de quoi ou à quoi rêver. Oubliées les « demies » et une hypothétique place de consolation (par les temps qui courent, ça aurait été une sacrée performance, voire un authentique exploit) sur le podium, encore moins un ticket qualificatif pour le prochain Mondial. Un championnat du monde ? Drôles de rêves n'est-ce pas. Trop de prétentions, pour une sélection qui fait plus que du surplace. Au creux de la vague. JM d'Oran (où il ne fallait rien attendre de cette équipe), puis la CAN du Caire avec un pays hôte qui fait désormais la pluie et le beau temps sur le continent en écrasant tout sur son passage, les dernières victimes en date (vendredi) n'étant autres que nos représentants qui n'ont plus rien ou presque à prouver sinon qu'ils rentrent définitivement dans les rangs. Après la gifle guinéenne (un très mauvais souvenir qui fait mal) et la sortie en demi-teinte contre le Gabon (ça fait beaucoup les écoles africaines à progresser et qui risquent de garnir le lot des pays à venir leur faire de l'ombre) le diagnostic est simple. Grave et les éléments de comparaison ne manquent pas. Aussi sûrement qu'il ne faut pas chercher loin les causes d'une descente aux enfers inscrites depuis au moins la fin des années 90 à l'ordre de la logique. Se poser des questions sur le pourquoi et le comment en est-on arrivé là ? Plus la peine d'essayer de comprendre l'ampleur du phénomène. Pourquoi le passage, désastreux, de la toute-puissance au creux de la vague ? Au fond du trou ? Le vivier algérien dans cette discipline s'est-il asséché à ce point ? Dans des proportions aussi inimaginables ? Derouaz, l'ex-maître d'œuvre des nombreux exploits qui ont porté, sans partage, le handball national au sommet durant presque deux décennies, a son explication. A dit ses vérités en désignant les coupables et ne devrait pas tarder à remonter au créneau avec des propos à la mesure de sa déception, sa sortie post-JM en disant long. Ce qui est sûr, pour l'heure, et personne ne trouvera à redire, les « Verts », en chute libre, sont à leur place. **A.A.**

Handball : Les déclarations par trop « défaitistes » à l'APS du coach du sept national, Gherbi, avant Egypte- Algérie

DÉFAITE à plate couture. Conforme aux pronostics de départ. Propos défaitistes. Non à voir le déroulement de la partie et les écarts des niveaux à l'arrivée. On cite Gherbi le sélectionneur de l'équipe nationale, qui reconnaissait bien le coup d'envoi « la difficulté de la mission des siens, face à l'Egypte, tenante du titre, en match comptant pour les quarts de finale et qui scellera le sort de son groupe avec une élimination actée dès la connaissance du nom de l'adversaire parti pour monter, sauf catastrophe imprévisible, sur la plus haute marche du podium : «Nous nous sommes mis très tôt en confrontation contre l'Egypte, que je considère comme la meilleure nation africaine actuellement. Cette rencontre sera pour nous une occasion de corriger nos erreurs et se préparer en vue des matchs de classement (de la 5e à la 8e places, ndlr), car ce sera difficile de battre les Egyptiens chez eux», a-t-il notamment indiqué le coach national dans un entretien accordé à un confrère local (…) Nous avons affronté l'Egypte à deux reprises en amical en avril dernier. Nous connaissons la force de cette équipe qui n'est plus à présenter, et qui reste l'une des meilleures équipes du monde», a-t-il ajouté avant de se montrer optimiste quant au ticket qualificatif au Mondial 2023: «Nous gardons toutes nos chances pour arracher une cinquième place qualificative au Mondial, c'est notre seul espoir pour essayer de sauver notre participation. Après le match face à l'Egypte, nous allons disputer deux matchs de classement, nous allons tout faire pour les remporter. Je sais que notre public est déçu, mais qu'il sache qu'on est en train de travailler avec les moyens de bord, notamment en raison des nombreuses défections», a-t-il conclu. Les cinq premiers du classement final se qualifieront au Mondial-2023 prévu en Pologne et en Suède du 11 au 29 janvier. Croisons les doigts et prions…

A.A avec APS

Football féminin - Champion d'Algérie : L'Afak Relizane reçoit son trophée

LE CLUB d'Afak Relizane a reçu jeudi à Relizane son trophée de champion d'Algérie du football féminin qu'il a gagné pour la 10e fois de son histoire. La remise du trophée a eu lieu lors d'une cérémonie organisée au niveau du salon d'honneur du stade Tahar-Zoughari en présence du président de la ligue nationale du football féminin, Ahmed Kashi, ainsi que la responsable de la commission du football féminin au niveau du bureau fédéral de la Fédération algérienne de football, Nassiba Laghouati. L'entraîneur de l'Afak Relizane, Sid Ahmed Mouaz, s'est dit, dans une déclaration à l'APS, « très content de cette nouvelle consécration de (son) équipe qui vient récompenser des efforts consentis tout au long d'une saison ». Revenant justement sur le championnat national de l'exercice 2021-2022, ce technicien a reconnu que celui-ci était « très disputé ». « A l'instar de l'exercice d'avant, nous avons éprouvé des difficultés énormes pour conserver notre trophée. Nous avons fait face à une grosse concurrence de la part des formations d'El Khroub et d'Akbou en particulier. D'ailleurs, seuls trois points nous ont séparés du dauphin à l'issue de la compétition », a-t-il expliqué. Ce deuxième titre de champion de rang décroché par l'Afak de Relizane a été réalisé malgré le départ de plusieurs joueuses de cette formation de l'Ouest du pays lors de l'intersaison, a encore souligné le même technicien, informant avoir perdu toute sa ligne d'attaque. « Le départ de plusieurs joueuses importantes, notamment au niveau du secteur offensif, nous a compliqués davantage la tâche. Mais celles que nous avons promu de l'équipe des moins de 20 ans ont réussi à pallier de fort belle manière ces départs », s'est encore réjoui Sid Ahmed Mouaz, dont l'équipe s'apprête à disputer, pour la deuxième fois de suite, les éliminatoires de la Ligue des champions africaine en août prochain au Maroc. Pour rappel, outre les dix titres de champion d'Algérie remportés par l'Afak Relizane, ce dernier compte à son palmarès six coupes d'Algérie et deux coupes maghrébines.

FAF : ZEFIZEF PRÉSIDERA LA PREMIÈRE RÉUNION DE SON BUREAU FÉDÉRAL LE 21 JUILLET

LE NOUVEAU président de la Fédération algérienne de football (FAF) Djahid Zefizef, présidera la première réunion mensuelle statutaire du Bureau fédéral le jeudi 21 juillet au niveau du Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa à 10h00, a annoncé l'instance fédérale vendredi soir dans un communiqué publié sur son site officiel. Au cours de sa première réunion du BF, Zefizef procédera, entre autres, à la répartition des tâches en désignant notamment le vice-président, ainsi que la préparation des différents championnats (professionnel, amateur, fèminin, jeunes), précise la FAF. D'autres points seront inscrits à l'ordre du jour : étude du programme exposé devant l'Assemblée générale élective du 7 juillet 2022 (établissement d'une feuille de route), point de situation sur les sélections de jeunes et préparation de l'équipe nationale U17 pour la Coupe Arabe de la catégorie, ainsi que la situation sur le Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022 (reporté à 2023, ndlr) et la CAN 2023 des U17 (préparation et budgétisation). Longtemps en suspens, le dossier de mise en conformité des statuts de la FAF sera également abordé au cours de cette réunion avec au menu un exposé du secrétaire général des derniers amendements. Enfin, le secrétaire général de la FAF Mounir Debichi expliquera les textes réglementaires relatifs à la mise en conformité du décret relatif au cumul. Pour rappel, Djahid Zefizef a été élu le jeudi 7 juillet à la tête de la FAF pour un mandat jusqu'en 2025, en remplacement d'Amara Charaf-Eddine, qui a démissionné de son poste suite à l'élimination de l'équipe nationale en barrages du Mondial 2022 au Qatar.

PLUSIEURS ACTIVITÉS AU MENU DE LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA CAF PATRICE MOTSEPE À ALGER

LE PRÉSIDENT de la Confédération africaine de football (CAF) le Dr Patrice Motsepe, attendu samedi à Alger pour une visite officielle de travail, effectuera plusieurs activités durant son séjour, avec notamment un programme de visites dans quelques infrastructures au niveau de la capitale, a annoncé la Fédération algérienne (FAF) jeudi soir dans un communiqué publié sur son site officiel. «Lors de son séjour algérois qui s'étalera jusqu'à dimanche, Dr Motsepe aura des audiences avec des officiels et un programme de visites dans quelques infrastructures au niveau de la capitale. Comme il aura des pourparlers avec le nouveau Président de la FAF Djahid Zefizef et les membres du Bureau Fédéral autour de plusieurs questions importantes, notamment le CHAN-Algérie 2022, qu'accueillera notre pays en début d'année prochaine (13 janvier - 4 février), la CAN U17 en mars 2023 et bien d'autres sujets», a indiqué l'instance fédérale. Il s'agit de la première visite officielle du patron de la CAF en Algérie, depuis son élection en mars 2021, en remplacement du Malgache Ahmad Ahmad. «Le Président de la CAF, qui sera accompagné par son secrétaire général, Veron Mosengo-Omba, le vice-président de cette instance, Seidou Mbombo Nchouwa Njoya, et le président de l'Union nord-africaine de football (UNAF) et membre du Comité exécutif de la CAF, Abdelhakim Chelmani, sera reçu par le président de la FAF, Djahid Zefizef et les membres de son bureau fédéral», précise la FAF. Alger sera la dernière étape de la tournée africaine effectuée par le président de la CAF, entamée mercredi en Ethiopie, et qui s'est poursuivie jeudi à Juba au Soudan du Sud et à Kampala en Ouganda. Il est attendu vendredi aux Seychelles. «Les visites de travail font partie des efforts du Dr Motsepe pour engager et favoriser des relations plus étroites entre les gouvernements, le monde des affaires et les dirigeants du football sur le continent afin de développer le football en Afrique», souligne l'instance africaine dans un communiqué publié sur son site officiel.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:36	12:35	16:26	19:48	21:27
CONSTANTINE	03:43	12:40	16:29	19:55	21:29
ALGER	03:56	12:54	16:45	20:09	21:46
OUARGLA	04:08	12:45	16:25	19:47	21:15
CHLEF	04:05	13:01	16:50	20:13	21:49
MOSTAGANEM	04:11	13:06	16:55	20:17	21:53
ORAN	04:15	13:09	16:57	20:20	21:55

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7341 – SAMEDI 16 JUILLET 2022

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	22°
Oran	29°	21°
Constantine	38°	19°
Ouargla	38°	25°

BACCALAURÉAT

LE TAUX DE RÉUSSITE EN LÉGÈRE BAISSE



Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a annoncé hier que le taux de réussite à l'examen du baccalauréat session juin 2022 a atteint 58,75% au niveau national, précisant que la moyenne d'admission a été fixée à 9,50/20.

Pour la troisième année consécutive, la pandémie du coronavirus a poussé les pouvoirs publics à revoir la moyenne d'admission.

M. Belabed a expliqué, lors d'une conférence de presse tenue hier au siège du ministère de l'Education nationale, que cette décision a été prise à titre «exceptionnel au profit de nos enfants pour les soutenir, en prenant en considération les pressions psychologiques subies par la propagation de la pandémie de coronavirus».

Le ministre a souligné que le taux de réussite pour cette année, en adoptant la moyenne de 9,50/20, a connu un léger recul par rapport à l'année précédente, où le taux avait atteint 61,17 %, avec une moyenne de réussite de 9,50/20 aussi.

Par filière, les taux ont connu aussi une légère baisse. La filière des mathématiques arrive en tête avec un taux de réussite de 78 %, devant les langues étrangères (64 %), les sciences expérimentales (95,32 %), les lettres et philosophie (54,80 %) et la filière gestion et économie, qui ferme la marche du classement par filières avec un taux de réussite de 52,92 %. Pour cette année 2022, la candidate ayant obtenu la meilleure moyenne d'admission à cet examen est Imène Benabbes. Sa moyenne est de 19,55/20.

Le nombre de candidats à cette session a atteint 743 509 candidats à travers 2 580 centres d'examen. Les résultats ont été annoncés samedi, à partir de 16 heures.

Pour les candidats scolarisés et libres, les résultats ont été diffusés via le site de l'Office national des examens et concours (ONEC) https://bac.onec.dz et gratuitement par SMS via les trois opérateurs de téléphonie mobile : Mobilis, Ooredoo et Djezzy, en composant le code *567#. Quant aux candidats scolarisés, les résultats ont été annoncés à travers l'affichage des listes des élèves admis le même jour et à la même heure, au niveau de tous les établissements éducatifs.

Dans un communiqué rendu public à la veille de l'annonce des résultats, le ministère de l'Education a présenté «ses chaleureux remerciements» et a exprimé «sa reconnaissance et sa gratitude» à tous les membres de la communauté éducative parmi le corps enseignant, les administrateurs et les travailleurs, ainsi qu'aux partenaires sociaux, représentants des parents d'élèves et syndicats.

Tout en saluant «le rôle actif et les efforts déployés par les organes, les services et les institutions de l'Etat, y compris les départements ministériels et les corps de sécurité ainsi que tous ceux ayant contribué, de façon directe ou indirecte, à la réussite de cette session, le ministère a également remercié l'entreprise Algérie Télécom et les trois opérateurs de téléphonie mobile pour leur contribution à l'annonce des résultats».

Lynda Louifi

Le Président de la République félicite les lauréats

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité les lauréats du baccalauréat 2022, dont les résultats ont été annoncés samedi, leur souhaitant le succès dans leur parcours universitaire. «Mes félicitations à toutes les lauréates et à tous les lauréats de l'examen du baccalauréat. Mes vœux de succès dans votre parcours universitaires», a tweeté le Président Tebboune. Le président de la République a également souhaité aux recalés «plus de chance à la prochaine session».

L. L.

AVEC L'ÉLAN DES BOURSES ET DES ACHATS DE COUVERTURE

Les prix du pétrole en hausse

LES COURS du pétrole ont terminé en hausse vendredi, au diapason des Bourses et grâce à des achats de couverture avant le week-end, sur un marché qui reste tendu. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre s'est apprécié de 2,07%, pour clôturer à 101,16 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain, pour livraison en août, a gagné 1,88%, à 97,59 dollars. «Tous les marchés sont en hausse, en particulier les actions», a commenté John Kilduff, d'Again Capital. Pour lui, les opérateurs ont accueilli avec soulagement une série de déclarations de membres de la banque centrale américaine (Fed), tous favorables à un relèvement de 0,75 point de pourcentage du taux directeur lors de la prochaine réunion, plutôt qu'un point, comme le craignait le marché. «Cela éclaircit un peu le tableau quant à la sévérité du ralentissement ou de la récession» à venir qui aurait pu être occasionné par un coup de massue de la Fed contre l'inflation, a-t-il ajouté.

Pour Edward Moya, d'Oanda, l'élan de vendredi était aussi attribuable à de bons indicateurs macroéconomiques américains, notamment les ventes de détail pour juin, qui ont davantage progressé que prévu.

Outre ce développement, le brut a profité d'une inflexion classique pour une dernière séance de la semaine, en particulier en période de forte incertitude, économique et géopolitique. «Rien de bon ne peut se passer le week-end», a expliqué James Williams, de WTRG Economics, des traders effectuant des achats de couverture pour se prémunir contre une possible variation à la réouverture, dimanche soir. L'or noir profitait aussi du léger tassement du dollar, incandescent ces derniers jours, la majorité des contrats sur le pétrole étant libellés dans cette devise. Les cours n'ont pas réagi à l'annonce par Farhat Bengdara, président de la Compagnie Libyenne nationale de pétrole (NOC), de la réouverture des champs pétrolier et des ports, ainsi que de la reprise des exportations. L'annonce intervient un jour seulement après la prise de fonctions du nouveau patron de la NOC, qui est parvenu à un accord avec les groupes qui avaient provoqué la fermeture de six gisements et terminaux pétroliers.

Personne, sur le marché, ne retenait son souffle en attendant la conclusion de la visite du président américain Joe Biden à Jeddah (Arabie saoudite), où il a rencontré vendredi le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane. Bart Melek, de TD Securities, mentionnait des informations de presse selon lesquelles aucune annonce n'était prévue concernant un éventuel relèvement de la production saoudienne de pétrole à l'issue de cette rencontre.

M. B.

60e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

L'ambassade d'Algérie à Bruxelles organise les journées culturelles algériennes

L'AMBASSADE d'Algérie en Belgique, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Arts, a organisé les journées culturelles algériennes, les 13 et 14 juillet courant, à l'Institut européen de la culture arabe à Bruxelles, dans le cadre des festivités de la célébration du 60ème anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

A cette occasion, ont été exposées 19 œuvres de 13 artistes peintres, plasticiens et photographes algériens que sont: Mohamed Chafaouzzani, Hakim Tounsi, Narimane Ghlamallah, Younes Kouider, Nouredine Chegrane, Amel Laimeche, Noureddine Hamouche, Mohamed Azzoug, Orkia Marghiche, Nedjoua Seraa, Karim Nazim Tidafi, Hadjeb Douadi et Merine Hadj Abderrahmane.

Ont également été projetés au public, les films algériens de court métrage: «Les Tisseuses de liens» de Mourad Hamla, le long métrage «Héliopolis» de Djaffar Gacem, le thriller «Le sang des loups» de Amar Sifodil, ainsi que les documentaires nationaux «Emir Abdelkader» de Salem Brahimi, et «Algérie vue du ciel» de Yann Arthus-Bertrand.

Les journées culturelles ont été clôturées par des œuvres musicales, jouées par l'orchestre à cordes belge «Boho Strings» qui se produit également samedi 16 juillet 2022, à 17h00, au «Walden Festival» de Bruxelles.

L'orchestre a ébloui le public présent par un patchwork de musique occidentale et orientale, conjuguant des morceaux de grands compositeurs occidentaux à des œuvres, avec la précieuse collaboration de M. Salim Dada, le compositeur et musicologue algérien, ayant fait le déplacement pour l'occasion.

Lors de la cérémonie de clôture, l'ambassadeur d'Algérie à Bruxelles, M. Mohammed Haneche, a exprimé sa «satisfaction» devant le succès de ces journées culturelles, comme en témoigne l'engouement enregistré aussi bien auprès des membres de la communauté algérienne établie en Belgique, qu'auprès du public belge.

Saluant «la présence remarquée» de M. Salim Dada, l'Ambassadeur a rappelé que «ces manifestations s'inscrivent dans le cadre de la célébration du double anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale et de l'établissement des relations bilatérales entre l'Algérie et la Belgique», et a mis en relief «les perspectives prometteuses de la coopération entre l'Algérie et la Belgique dans tous les domaines d'activité».

S. N.